L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS
Imprimerie, No 70, rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI, 9 DECEMBRE.

FEUILLETON

L'ÉPÉE DE SUZANNE.

(SUITE DE L'HOTESSE DU CONNÉTABLE)

PAR MM. V. CONSTANT.

XV

OÙ LE MÉDECIN DU MARQUIS DE PASCAIRE VOUS FAIT VOIRES UNE VIEILLE INVENTION TRES UTILE A L'HUMANITÉ.

Le marquis avait fait dresser sa tente au bord du lac, pendant que des soldats indiens laboureraient sur leurs montures et vidaient quelque outre. Le regard arrêté sur le fort, qui venait d'apparaître au pied du rocher, il méditait nonchalamment au matin au savant docteur Marforio Vénone, chargé de compter cinq ou six fois par jour, dans le ou moins.

—Eh bien! demanda-t-il à ce bonhomme dont les traits ridés, grimaçant, parchemin, formaient un singulier contraste avec sa spirituelle figure, que dites-vous de votre malade, monsieur Esculape?

—Hum! hum! Et celui-ci en hochant la tête, le pouls est agité, brûlant, irrégulier.

—Je me sens rien! dit le Pascaire consterné, et cela est le cas grave, Marforio?

—Hum! hum! ce sont des symptômes fâcheux, sans être tout à fait alarmants.

Cette réponse troubla visiblement le marquis, cependant il attacha sur son médecin un regard perçant et lui dit d'une voix ferme:

—Prends garde, mon bon ami Marforio! en présent que dans l'intérêt de la fortune et de ton influence, tu ne trouves souvent malade des mêmes que tu me donnes. Si tu osais te jouer de Jean Ferdinand d'Avalos, le paternel chef cette plaisanterie!

—En effet, répliqua froidement le vieux médecin, bien des gens affirment que les mains de dame vous vous plaignez quelquefois dans votre imagination. Vous devez savoir mieux que moi si ces sceptiques disent vrai.

L'habile Marforio avait touché juste. Bien ne blesse un malade imaginaire comme le doute qu'on exprime au sujet des maux dont il se croit atteint: la colère du marquis, au lieu de déclarer sur son médecin, se tourna contre les indiscrètes qui niaient de ses souffrances.

—Ah! je ne suis pas malade! s'écria-t-il, je voudrais bien connaître ton oeuf qui oserait revoyer en doute mes prétentions de cœur.

—Et vos maux de tête?

—Mes insomnies, mes fièvres, mes spasmes

—Et vos hémoptysies, qui sont les précurseurs d'un coup de sang!

M. de Pascaire pâlit.

—Crois-tu donc que je suis menacé d'une attaque Marforio?

—Pourquoi pas d'apoplexie et de paralysie, mon cher seigneur. Tous les hommes sont égaux devant la maladie. Mais je ne sais pas là pour votre bien-être, mais votre vieux médecin. N'ai-je pas assez de science pour barrer le chemin à la mort sévère voulant vous toucher de son doigt décharné?

—Mon Marforio, dit le marquis avec attendrissement. Ah! les insectateurs prétendent que je ne dors pas bien!

—Ils ne mentent pas votre colère, dont Ferdinand, surtout, jouait cette colère pour vous dauber le sang, de plus fort échauffé par les exhalations de la bataille.

—Ah! je le sais bien, mais ils ne m'ont répété Pascaire en se frappant le pouls.

—Et par les fatigues d'une longue course en plein soleil, achève le médecin.

—Oui! dit le marquis, dont ce conseil indirect calma tout à coup l'irritation, mais pourquoi me suis-je exposé à cette fatigue? Pour guérir son mal, quelque malraison m'en démon Ferdinand d'Avalos.

Et il ajouta en souriant:

—Tiens, mon cher Ma Forio, si tu ne peux pas le diable en personne, tu en pourra moins rou en supplément, si ce n'est tu ne m'écouter l'attend.

Le vieux docteur tressaillit.

—Ne jouons pas avec le feu, dit Ferdinand, monsieur-lui.

—Oui! ne crains rien, poltron! les démoniacs sont trop loin d'ici pour nous entendre. Ton frère cadet, frère Aphrodite Vénone, serait un si charmante de ta tête bigarrée dans un antidé sur cette pointe.

—Ah! ne parlez point de mon frère, s'écria le Bretonne condamnant sur ses chères au devant supplier; mais à cette heure il est fort occupé à confesser les mourants sur le champ de bataille. A bénir les vrais chrétiens et surtout à damner les hérétiques.

—Qu'il ne se souvienne jamais de moi, tout même dans ses prières, dit Marforio, c'est le seule marque d'affection que je lui demande.

—Ah ça raison! il est fort dangereux pour un serviteur d'être le frère d'un dominicain.

—Mais je ne suis pas serviteur, monsieur le marquis. Qui donc oserait m'accuser.

—Moi donc, mon aimable Marforio, moi que tous en la chaleur de la bataille, et de la bataille finie, a pourtant vu avec ses cavaliers d'élite cette insolente bande d'Iroquois! Il faut que tu m'explique ce chapitre sur moi!

Le docteur tira de sa poche un cornet de cristal, rempli d'une sorte d'huile transparente et en versa quelques gouttes sur les yeux qui bordaient la vue.

—Que faut-il demanda don Ferdinand étonné.

—Vous le saurez tout à l'heure, dit Marforio, avec un sourire équivoque, et vous permettrez que de vous replacer sur le cam de la bataille de l'avre importe beaucoup à votre gloire et à votre fortune. Vous en perdrez l'avantage en laissant échapper le comte de Frangipani qui viennent de se loger dans le village abbaye.

Pensez-vous ainsi?

—Vraiment, chez quelque ma 24 mon de fortune dépendant de la capture de ce chef-lieu!

—Non pas, répliqua troidement Marforio, mais de leurs complices subalternes.

Don Ferdinand haussa les épaules.

—Ils nous accuseraient de manquer à nos gens de guerre, répliqua-t-il avec un sourire. Mais nous sommes des ignorants en comparaison de ta médecine et des savants. Une expérience complète: Tudieu! Tu m'en dis de belles, trésorier, Marforio! As-tu songé que plus de la moitié de ces gens qui forment la partie de bataille de Mexique qui meurent par le fer ou par la dire la frontière de France?

—Sayez intérieurement, si cela vous plaît, répondit malgré, mais sachez bien que si un seul de ces fugitifs survit aux autres, vous jugez tout le fruit de cette victoire qui vous fera fois Ier à Charles Quint et qui laisse le trône vide à sa direction.

Don Ferdinand frappa la terre du pied.

—Explication donc, diplomate, dis-moi. Comment vous, tu que je devine ta pensée?

Le médecin le regarda, sans répondre, avec ce sourire ironique qui faisait frémir ses parentes diaboliques: il saisit la torche allumée qui portait le Maure Abdallah, immobile à côté de la tente, et, sans un pitchis au dessus des yeux verdoyants sur lesquels il avait jeté quelques gouttes de son étrange essence. Les yeux ne devaient aussitôt à l'éclat seul de la flamme qui venait d'entamer. Il Pascaire, les yeux sur sur sur le sauveur, pétiller et se tordre comme sous quelque de dessèche.

Qu'est cet cette magie? demanda le Bourbon.

—Que vous le saurez tout à l'heure répondit Marforio, nous parlons de la bataille. Trois capitaines, vous pas commandant, formes impétueux, vous vous ne direz les Espagnols. Ils ont pris les Italiens de Naples et les lansquenets de Charles-Quint.

—Le traître! le scélérat! le déserteur! Satan pour cette fois, Marforio.

—Il pèse tout tranquillement

—Pas plus que les autres, qui contribuent chacun pour leurs intérêts. Les Français, leur armée, leur ... leur ... leur ... des mercenaires.

Don Ferdinand ... de colère.

—Ils ne sont pas ... ma vie! répéta Pascaire en se ... le pouls.

—Et par les fatigues d'une course en plein soleil, achève le médecin.

—Oui! dit le marquis, dont ce conseil indirect calma tout à coup l'irritation, mais pourquoi me suis-je exposé à cette fatigue? Pour guérir son mal, quelque malraison m'en démon Ferdinand d'Avalos.

Et il ajouta en souriant:

—Tiens, mon cher Ma Forio, si tu ne peux pas le diable en personne, tu en pourra moins rou en supplément, si ce n'est tu ne m'écouter l'attend.

Le vieux docteur tressaillit.

—Ne jouons pas avec le feu, don Ferdinand, monsieur-lui.

—Oui! ne crains rien, poltron! les démoniacs sont trop loin d'ici pour nous entendre. Ton frère cadet, frère Aphrodite Vénone, serait un si charmante de ta tête bigarrée dans un antidé sur cette pointe.

—Ah! ne parlez point de mon frère, s'écria le Bretonne condamnant sur ses chères au devant supplier; mais à cette heure il est fort occupé à confesser les mourants sur le champ de bataille. A bénir les vrais chrétiens et surtout à damner les hérétiques.

—Qu'il ne se souvienne jamais de moi, tout même dans ses prières, dit Marforio, c'est la seule marque d'affection que je lui demande.

—Ah ça raison! il est fort dangereux pour un serviteur d'être le frère d'un dominicain.

—Mais je ne suis pas serviteur, monsieur le marquis. Qui donc oserait m'accuser.

—Moi donc, mon aimable Marforio, moi que tous en la chaleur de la bataille, et de la bataille finie, a pourtant vu avec ses cavaliers d'élite cette insolente bande d'Iroquois! Il faut que tu m'explique ce chapitre sur moi!

Le docteur tira de sa poche un cornet de cristal, rempli d'une sorte d'huile transparente et en versa quelques gouttes sur les yeux qui bordaient la vue.

—Que faut-il demanda don Ferdinand étonné.

—Vous le saurez tout à l'heure, dit Marforio, avec un sourire équivoque, et vous permettrez que de vous replacer sur le cam de la bataille de l'avre importe beaucoup à votre gloire et à votre fortune. Vous en perdrez l'avantage en laissant échapper le comte de Frangipani qui viennent de se loger dans le village abbaye.

Pensez-vous ainsi?

—Vraiment, chez quelque ma 24 mon de fortune dépendant de la capture de ce chef-lieu!

—Non pas, répliqua troidement Marforio, mais de leurs complices subalternes.

Don Ferdinand haussa les épaules.

—Ils nous accuseraient de manquer à nos gens de guerre, répliqua-t-il avec un sourire. Mais nous sommes des ignorants en comparaison de ta médecine et des savants. Une expérience complète: Tudieu! Tu m'en dis de belles, trésorier, Marforio! As-tu songé que plus de la moitié de ces gens qui forment la partie de bataille